

Espace, document et écriture à l'ère du numérique

Appel à contributions pour un numéro de la revue Essais

Œuvrant à la construction, la consolidation ou à la recomposition des liens sociaux, les dispositifs numériques participent à la production d'espaces. Si la vision d'un monde virtuel autonome d'un monde réel, car tangible, semble de moins en moins tenable, il demeure difficile en Sciences Humaines et Sociales de se départir de cette conception duale du monde contemporain. Il faut donc trouver des objets dont l'observation permette de réarticuler des concepts et des catégories des SHS en des agencements qui révéleront les continuités des environnements dans lesquels nous habitons.

Par son étymologie, *géographie* suggère deux homologues : entre écriture et production de l'espace d'une part, entre document et espace produit d'autre part. La circulation des sens des mots entre le documentaire et le spatial participe de cette l'homologie : l'espace, la marge et la carte ne sont que trois exemples d'un lexique en partie commun. Indique-t-elle une continuité simplement épistémique, ou bien ouvre-t-elle la possibilité d'une mise en cohérence théorique ? Le numérique permet bien, par le double renouvellement des pratiques d'écriture et des pratiques de l'espace, de questionner à la fois la production des espaces d'écriture et celle des écritures de l'espace.

L'espace géographique est de plus en plus documenté — ce qui signifie, en un sens certes bien particulier, qu'il est toujours davantage (qu') une surface d'enregistrement : photographié, filmé, enregistré, dessiné, décrit, commenté, analysé. Dans le même temps, les plates-formes numériques — produites par des jeux d'écritures et de lectures industrielles — sont de plus en plus convoquées pour les pratiques de sociabilité, au point que certains auteurs (Beaude par exemple) estiment indispensable de les considérer aussi comme des espaces géographiques. Dès lors, à l'ère du numérique, le document serait toujours le signe (à la fois trace et expression comme le rappelle Husserl) d'une construction d'espace et donc potentiellement un espace lui-même. L'individu, dans un tel espace documenté (et peut-être documentaire), apparaît doté d'un rôle, d'un statut et d'une place éminemment ambivalents : le « sacre de l'amateur » (Flichy) facilité par les outils et les dispositifs numériques le transforment en auteur de documents et en acteur d'un espace public renouvelé ; dans le même temps, les traces qu'il laisse involontairement voire inconsciemment dans tous les espaces qu'il pratique le documentent, le donnent à lire et semblent en faire le sujet d'une

surveillance généralisée. Les multiples questionnements et pistes proposés par des penseurs de l'espace, notamment géographes, ne doivent pas masquer ceux qui se posent autour de l'objet documentaire, transformé profondément par le numérique.

Les textes devront questionner ou éclaircir les liens permis par le numérique entre écriture, document et espace : s'agit-il de simples glissements de sens conduisant à des rapprochements, d'une hybridation des objets ou d'une fusion des concepts ?

Quels sont les enjeux de ces transformations pour les sciences humaines et sociales, aussi bien au niveau disciplinaire — pour la géographie et pour les sciences de l'information et de la communication mais aussi pour l'art, l'histoire, l'économie, les sciences politiques ou encore la littérature — que transdisciplinaire ?

À titre d'exemple, voici quelques thématiques qui pourraient être abordées :

- L'émergence de la réalité augmentée dans les pratiques touristiques : consulte-t-on un document ou visite-t-on un lieu ?
- La production et la circulation en ligne de documents portant sur des lieux : pris dans cette vie documentaire, que devient le lieu ?
- La constitution de corpus documentaires numérisés : comment la remémoration autorisée par le numérique peut-elle être mise au service de la mise en scène du patrimoine et de la construction de la mémoire des territoires ?
- La question de l'archivage et de la constitution de corpus documentaires numériques dans ses liens avec la construction territoriale.
- Le rôle des documents numériques — y compris de ces documents très particuliers que sont les logiciels — dans la production d'espaces comme de représentations de l'espace. Par exemple, que devient la carte quand elle est dynamique et construite à partir de bases de données exploitées par des algorithmes ? Est-il toujours si sûr qu'elle n'est pas le territoire ?
- Les sociabilités en ce que leurs espaces sont transformés par les plates-formes numériques — dont la dimension documentaire n'est jamais négligeable. Que deviennent dès lors les lieux de la famille, de l'école ou du travail ?

Les textes complets, d'une longueur de 40 000 signes maximum (espaces et bibliographie comprises), sont à envoyer à Marina Duféal ([marina\[point\]dufeal\[chez\]u-bordeaux-montaigne\[point\]fr](mailto:marina[point]dufeal[chez]u-bordeaux-montaigne[point]fr)) et Pierre-Amiel Giraud ([pierre-amiel\[point\]giraud\[chez\]u-bordeaux-montaigne\[point\]fr](mailto:pierre-amiel[point]giraud[chez]u-bordeaux-montaigne[point]fr)) avant le 1^{er} septembre 2015.

Calendrier prévisionnel

Date limite d'envoi des articles (40 000 signes maximum, espaces comprises) : 1^{er} septembre 2015.

Évaluation en double aveugle puis retour aux auteurs le 1^{er} novembre 2015.

Réception de la version finale : 1^{er} février 2016.

Parution du numéro : printemps 2016.

Coordination

Marina Duféal, Maître de conférences en géographie, UMR 5185 ADESS, Université Bordeaux Montaigne

Pierre-Amiel Giraud, Doctorant en géographie, UMR 5185 ADESS, Université Bordeaux Montaigne

La revue *Essais*

La revue interdisciplinaire d'Humanités *Essais* est éditée par l'école doctorale Montaigne-Humanités (ÉD 410) de l'Université Bordeaux Montaigne (UBM). Elle a pour objectif de promouvoir une nouvelle génération de jeunes chercheurs résolument tournés vers l'interdisciplinarité. *Essais* propose la mise à l'épreuve critique de paroles et d'objets issus du champ des arts, des lettres, des langues et des sciences humaines et sociales.

Chaque numéro est disponible en version électronique comme au format papier sur [la page de la revue](#).

NB : l'appel est ouvert à tous. La revue *Essais*, dans la mesure du possible, publie des numéros composés à parité d'articles de jeunes chercheurs et de chercheurs confirmés.